

La hulotte

LES MALHEURS
DU CHÊNE

n° 22



rouvre ou

DANS NOS BELLES RÉGIONS du Nord de la France (c'est pas forcément là qu'on a le plus chaud) nous n'avons sous la main que deux sortes de chênes : Le Chêne pédonculé et le Chêne rouvre. Ce sont deux espèces voisines. Tellement voisines d'ailleurs que parfois elles se mélangent un peu, ce qui complique terriblement la tâche de petits CPN lancés à leur poursuite.

Je m'explique : dans les endroits où se trouvent côte à côte des Rouvres et des Pédonculés, il arrive fréquemment que le pollen de l'un aille féconder les fleurs de l'autre. Cela nous donne des glands — puis par la suite des jeunes chênes — à moitié rouvres, à moitié pédonculés, impossibles à reconnaître.

Des métis en quelque sorte.

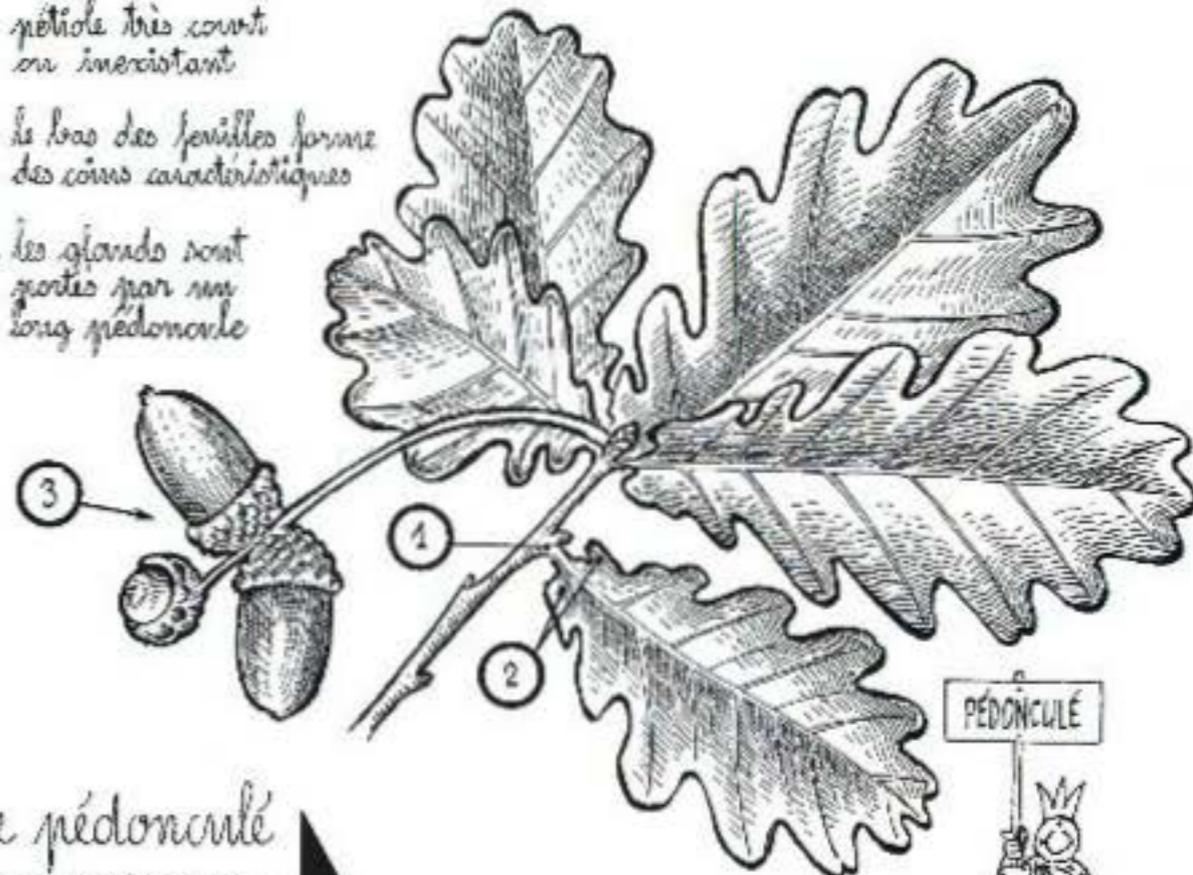
Comme nous détestons tous les complications, partons donc du principe que nous avons affaire à des individus bien typés et regardons les croquis ci-contre exécutés de main de maître par notre pédagogue-maison, l'ineffable professeur Bollochot.

- 1 — pétiole de la feuille long.
- 2 — pas de "coin" au bas de la feuille.
- 3 — des glands sans "queue" c'est à dire sans pédoncule.



pédonculé ?

- 1 — pétiole très court ou inexistant
- 2 — le bas des feuilles forme des coins caractéristiques
- 3 — les glands sont portés par un long pédoncule



chêne pédonculé

Amateur de terrains bien humides (pas trop humides tout de même, il ne faut exagérer en rien). C'est lui que l'on trouve habituellement planté tout seul, tout triste au milieu d'une pâture ou dans une haie au bord du chemin.

chêne rouvre

Il lui faut des sols meubles (non tassés) et pas trop humides. Ce monsieur déteste souverainement avoir les pieds dans l'eau. On le trouve en nombre important dans les forêts du nord des Ardennes.



4

"QUAND J'ETAIS PETIT,

une interview exclusive du roi de la forêt

SOUS PRETEXTE, SANS DOUTE, QUE JE SUIS UN CHENE, ceux qui n'ont pas peur des phrases toutes faites ont coutume de m'appeler le "Roi de la Forêt". Le Roi de la Forêt! Je vous demande un peu! Quand je pense au nombre de chênes vivant sur un seul petit hectare de futaie, quand sur 10 arbres en France il y a au moins 4 chênes, permettez moi de faire remarquer que cela fait beaucoup de Rois pour un pays qui, jusqu'à nouvel ordre, fait encore figure de république!...

Mais enfin, ne chicanons pas : c'est vrai que nous autres chênes sommes de très beaux arbres. C'est vrai que nous comptons parmi ceux qui vivent les plus vieux, ceux aussi dont le bois est des plus appréciés. Certains de mes voisins de forêt — épicéas par exemple — peuvent, j'en conviens volontiers, monter plus haut que moi mais je n'en connais guère, par contre, qui soient capables de parvenir à des diamètres comparables à ceux que nous atteignons parfois.



Tenez, prenons un exemple, au hasard : le mien. Peut-être serez-vous curieux de connaître mes mensurations ? Hauteur du fût : 11 mètres. Hauteur totale : 31 mètres. Je reconnais que l'on peut faire mieux mais enfin, bon, ce n'est déjà pas si mal. Tour de taille maintenant : 5,50 m à hauteur d'homme. Faites donc avec vos petits camarades une ronde sur un cercle de 5,50 m de circonférence et imaginez qu'il y ait un gros chêne au milieu. Ce sera très impressionnant.

5

EN COMPAGNIE d'une dizaine de petits CPN, notre rédactrice en chef la hulotte a récemment pu interviewer Sa Majesté QUERCUS PEDONCULATA XXXXVIII, Roi de la Forêt.

En exclusivité mondiale notre revue a pu obtenir de Son Altesse Royale quelques révélations concernant son long passé.

Veuillez excuser, dans le courant du récit, certaines tendances au radotage, dues probablement au fait que Sa Majesté vient de fêter récemment son 312^{ème} printemps...



Evidemment, tous les chênes de la forêt n'ont pas mes dimensions. Je suis une rareté, ce que l'on appelle un "Chêne Historique": J'ai échappé des milliers de fois à des centaines de morts différentes et pour finir, au lieu de m'abattre à 120, 150 ans comme on fait d'habitude avec les autres chênes, on m'a trouvé tellement gros, tellement grand, tellement beau à voir que l'on a préféré me garder en souvenir. Une veine de pendu!...

Car vous ne pouvez pas vous rendre compte vous autres petits CPN de ce que cela représente : devenir un vieux chêne de 312 ans. Je suis sûr que certains d'entre vous se disent tranquillement : " - Bah! C'est on ne peut plus simple : il suffit d'être un gland, de se laisser germer en douceur, de devenir un petit chêne, puis un chêne-tout-court, puis un vieux chêne, et pour finir un très vieux chêne. Et si personne n'a entre-temps la mauvaise idée de venir vous faire des chatouilles avec sa tronçonneuse, ça peut durer comme cela fort longtemps.

Voilà bien les enfants!

Apprenez-le, petits ignorants : c'est un véritable miracle de devenir un vieil arbre! Imaginez-vous donc un seul instant dans ma position : ligoté au sol par vos racines, sans défense, sans possibilité de vous enfuir ou de vous battre et devant cependant faire face à des centaines, que dis-je? à des milliers, à des millions d'ennemis!

Tenez, asseyez-vous. Je vais vous raconter. →

JE VOULAIS DEVENIR BATEAU A VOILES»

6 Un geai m'importe dans son bec : sans le savoir, il me sauve la vie...

D'ABORD, JE NE VOUS APPRENDRAI RIEN en vous disant qu'au départ de toute l'aventure, il y a un gland. Moi-même, grand et fort comme vous me voyez, j'ai été autre fois - il y a bien longtemps! - un petit gland couleur de terre, gros en tout comme une bille. Cela peut paraître invraisemblable mais c'est comme ça...

Qu'est-ce que c'est qu'un gland? Eh bien, voyez-vous, c'est un peu la même chose qu'un oeuf. Dans un oeuf, vous trouvez un germe minuscule qui, pendant toute la période de couaison va peu à peu pomper le "jaune" et le "blanc" et se transformer, grâce à toutes ces bonnes choses, en un poussin véritable, un animal muni de pattes, d'ailes, d'yeux et de tout plein d'autres gadgets perfectionnés. Dès qu'il est fin-prêt, le poussin véritable sort de l'oeuf et se débrouille tout seul.

Pour le gland, même histoire : le germe minuscule pompe petit à petit les provisions contenues dans les cotylédons et avec la dite-nourriture il se transforme en chêne véritable muni de racines et de feuilles accrochées à

BEBE CHENE FAIT SES PREMIERES FEUILLES



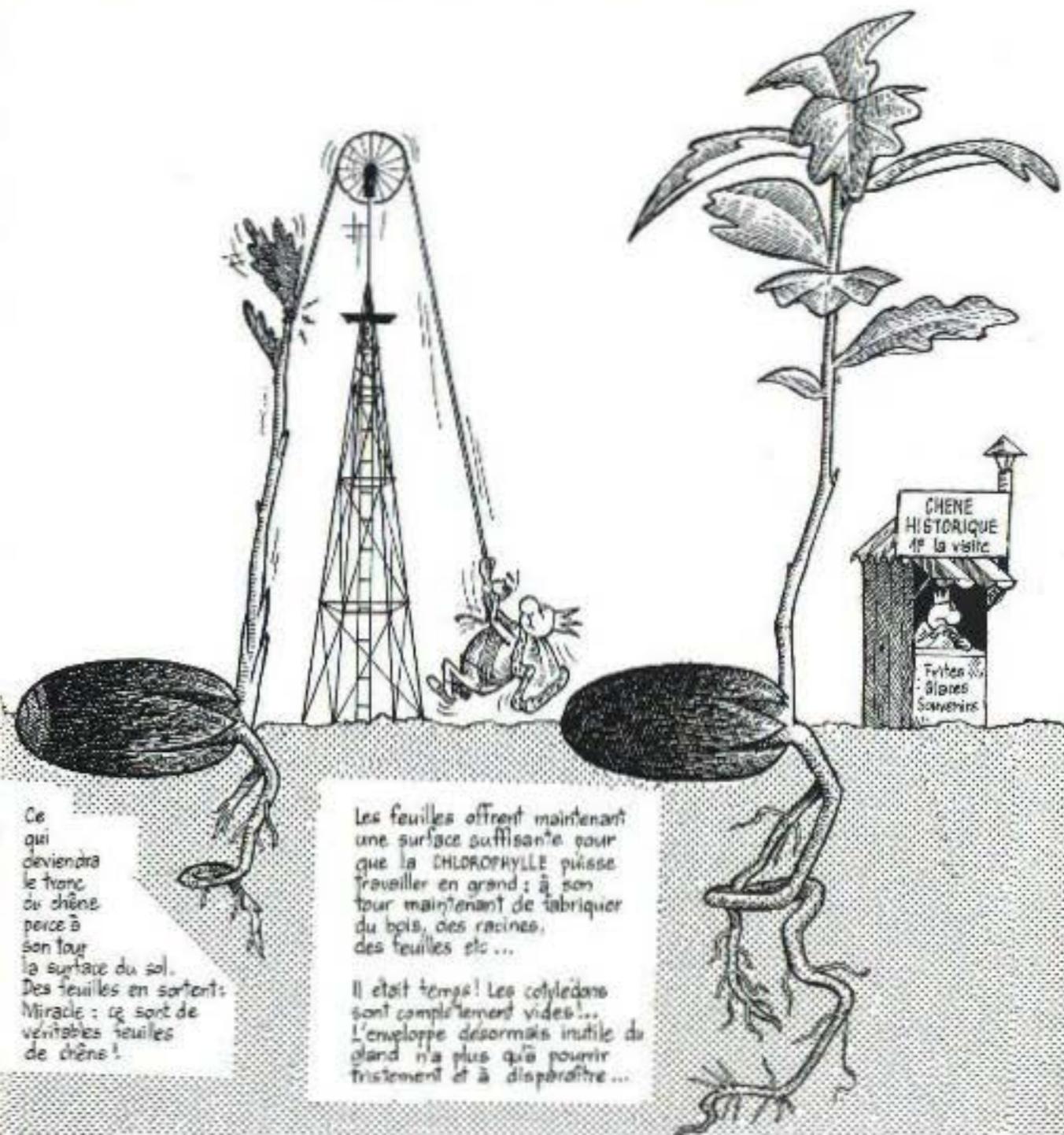
LE GLAND EST TOMBÉ
Pour germer dans de bonnes conditions, il est préférable qu'il soit à demi ou complètement enterré.

Ci dessus
(à la loupe):

Le germe minuscule est déjà en puissance un véritable Roi des Forêts.

Dans le sac à dos du monarque : 2 énormes cotylédons bourrés de vivres.

AU PRINTEMPS, la racine du futur géant creève la coquille et s'entonce comme un ver de terre dans les profondeurs.



Ce qui deviendra le tronc du chêne perce à son tour la surface du sol. Des feuilles en sortent. Miracle : ce sont de véritables feuilles de chêne!

Les feuilles offrent maintenant une surface suffisante pour que la CHLOROPHYLLE puisse travailler en grand : à son tour maintenant de fabriquer du bois, des racines, des feuilles etc...

Il était temps! Les cotylédons sont complètement vides!... L'enveloppe désormais inutile du gland n'a plus qu'à partir tristement et à disparaître...

une tige. Quand les cotylédons sont entièrement vides, alors le petit chêne est capable de se débrouiller tout seul dans l'existence : ses racines pompent de l'eau et des matières minérales, l'eau monte jusqu'aux feuilles à travers la tige, les feuilles transforment l'eau en sève laquelle nourrit la jeune pousse et lui permet de grandir... A première vue, c'est très simple.

Seulement, pas si vite!

Il peut lui en arriver des malheurs à ce gland, petit balourd sans défense tombé sous sa mère! Examinons

D'abord, il peut être mangé. Ce ne sont pas les amateurs qui manquent!

Il y a bien sûr les Sangliers, tout le monde sait cela, mais il faudrait pas oublier les Cerfs et les Chevreuils qui en font une véritable consommation. Sans parler des Geais, des Pigeons ramiers, des Mulots, des Ecureuils, des Loirs, des Lérots, des Campagnols. Je ne parle que des plus courants et vous voyez que ça fait déjà du monde...

Quand j'étais jeune, c'était pire encore : il fallait en plus compter avec les cochons! A cette époque, en effet, les paysans (qui étaient extrêmement pauvres) avaient l'habitude d'amener leurs troupeaux de porcs sous les chênes. Tout l'automne durant, ces bedonnants quadrupèdes se faisaient joyeusement du lard en avalant du gland à tous les repas. Un vrai scandale!

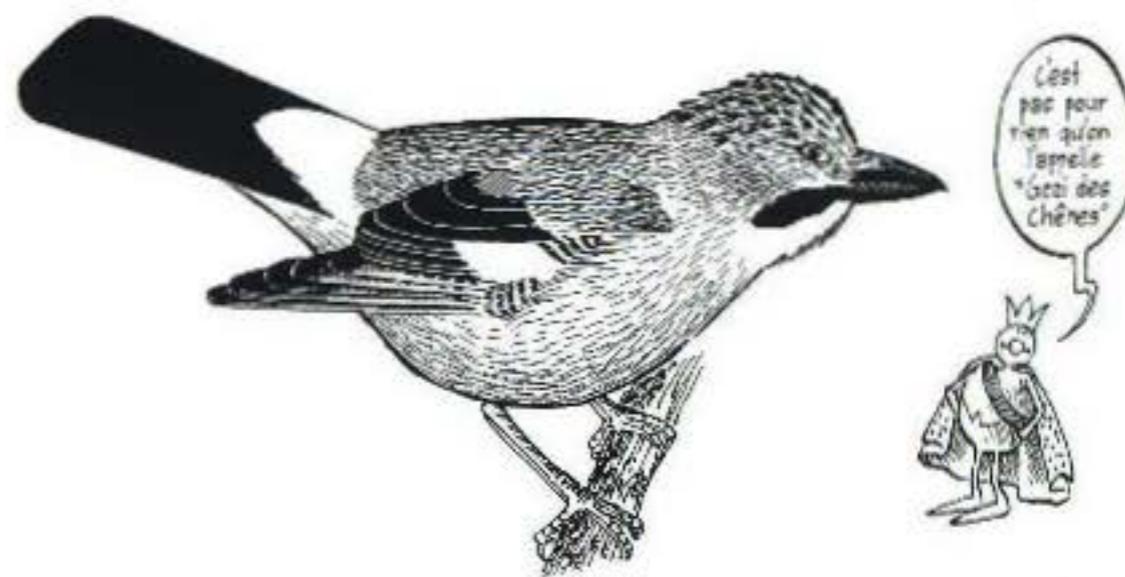


Et puis tenez, plus fort encore : les hommes eux-mêmes, lors des grandes famines (fréquentes à l'époque), se rabattaient sur les glands! Ils les ramaquaient, les mangeaient cuits à l'eau ou bien rôtis, ou bien encore les réduisaient en farine afin de les mélanger au pain de seigle!

Inutile de vous dire que résister aux passages successifs de tous ces commandos de voraces était déjà un exploit extraordinaire! En ce qui me concerne, j'eus pourtant la chance d'échapper aux recherches des mangeurs de glands. Voici comment :

Un jour, un oiseau - j'appris plus tard qu'il s'agissait d'un Geai - me prit sans ménagements dans son bec et m'engloutit au fin fond de son jabot. J'y retrouvai une demi-douzaine de mes camarades glands, embarqués lors de la même rafle. Autant vous l'avouer : je crus ma dernière heure

arrivée et j'imaginai déjà avec un désagréable frisson glacé les sucs digestifs de ce monstre commençant à dissoudre ma coque et me réduisant lentement en bouillie.



Par chance inouïe, il n'en fut rien. Le volatile avait eu ce jour-là son comptant d'amidon et il cherchait simplement à se constituer des réserves pour l'hiver. Je devais apprendre par la suite que c'est une habitude bien ancrée chez la plupart des petits animaux de la forêt : dès septembre, ils engrangent à droite à gauche tout ce qu'ils peuvent trouver comme fruits durs : noix, faines, glands et noisettes. Des prévoyants, ces gars-là...

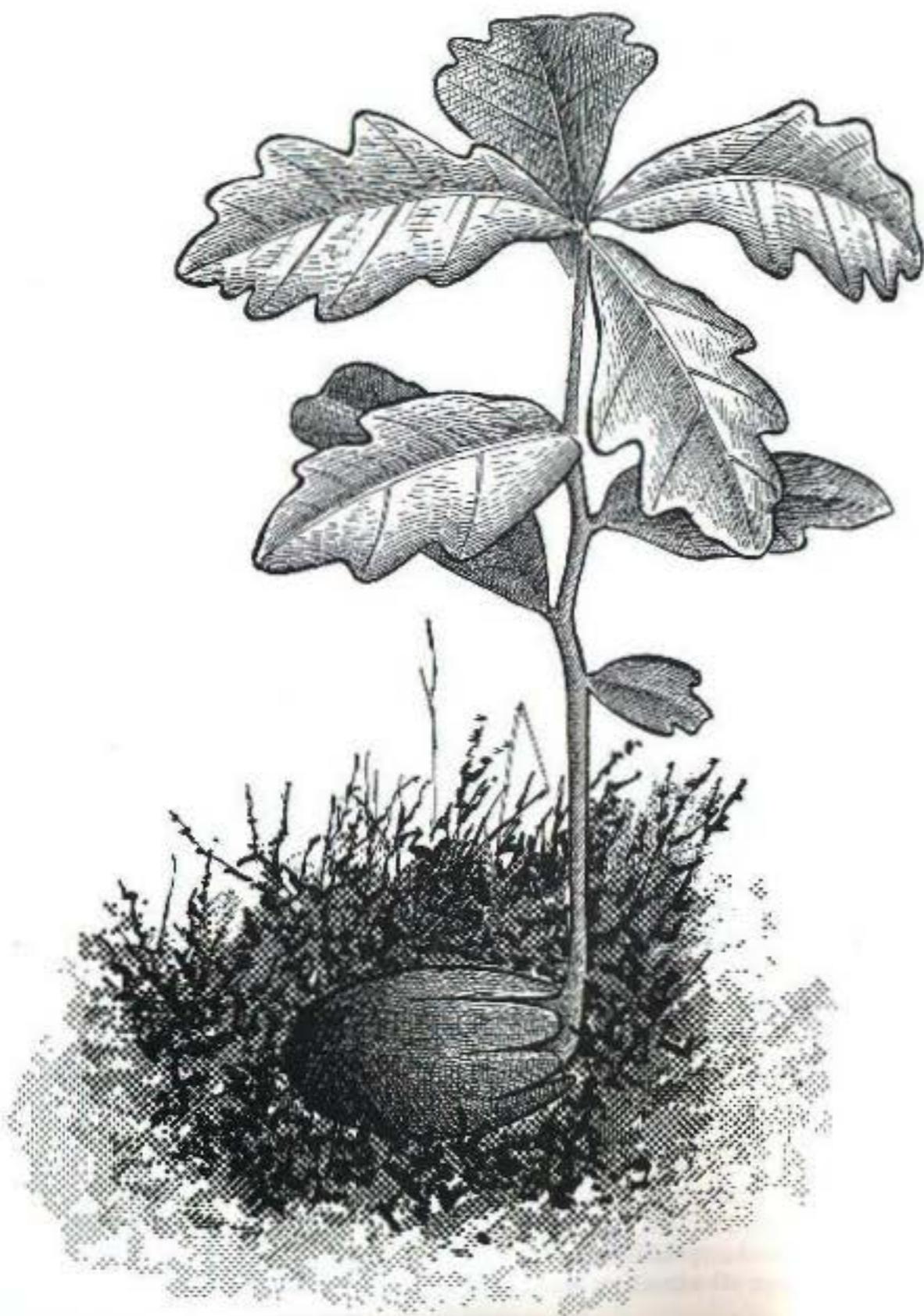
Remarquez : le Geai aurait tout aussi bien pu me cacher dans un vieux nid, une fente d'arbre ou un quelconque trou. C'est son habitude. Par bonheur, il se contenta de nous dissimuler sous les feuilles, ce qui devait par la suite - lorsqu'il nous oubliâ - nous permettre de germer...

C'est ainsi qu'il nous sauva la vie!

Cependant, imaginez ma hantise tout l'hiver durant, tandis que dans la forêt, tout autour de moi, des centaines de bêtes affamées fouillaient la neige, qui du bec, qui du groin, en quête d'une problématique pitance. De deux choses l'une : où l'on me retrouvait et c'en était bien sûr fait de moi. Ou alors l'hiver passait et je me retrouvais à point nommé pour germer dans les meilleures conditions possibles, blotti bien au chaud et à l'humidité dans la terre nourricière...

Grâce au ciel, ce fut cette dernière hypothèse qui se vérifia. Au premier printemps, ma petite racine sortit du gland, s'allongea, s'allongea, contournant tant bien que mal les obstacles, tandis que ma tige partait résolument

en sens contraire, faisait surface et escaladait bravement le ciel.



Alerte aux tueurs de chênes!

LORSQU'ON EST UN SI PETIT CHÊNE sans un sou d'expérience on se fait des tas d'illusions, vous savez... Du haut de ses 5 centimètres, on se prend déjà pour un vieux fût et l'on s'imagine que les ennuis sont terminés. Profonde erreur!

Très vite, d'ailleurs, on voit les autres mourir comme des mouches autour de soi et l'on ne tarde pas à comprendre que la vie ne tient qu'à un fil. Mille ennemis nous menacent d'un bout de l'année à l'autre et si nous leur échappons c'est seulement par le plus grand des hasards!

Voyons un peu.

Pour le jeune semis nouveau-né, dans la froide forêt des Ardennes, il y a un premier danger terrible qui vous assassine en traître : je veux parler de la gelée tardive... Vous connaissez le scénario : c'est le printemps-les-fleurs-les-ptits-oiseaux, le soleil brille, tout le monde voit la vie en rose, la sève monte gaillardement dans vos veines, vos feuilles nouvelles font voir le petit bout vert de leur nez quand soudain, patatras! la gelée imprévue... La grenade à retardement laissée en cachette par l'hiver et qui explose au moment où l'on s'y attend le moins... Tant que la sève ne vous a pas encore inondé le corps, les gelées on les supporte très bien mais ensuite ça ne pardonne plus : votre tige éclate comme une bouteille et vous mourrez sans une phrase.

A-t-on eu, comme moi, la chance d'être né dans de bonnes conditions climatiques et de ne pas avoir connu trop jeune les terribles gelées de printemps? Bravo! Mais il est trop tôt pour chanter victoire.

D'autres ennemis rôdent.

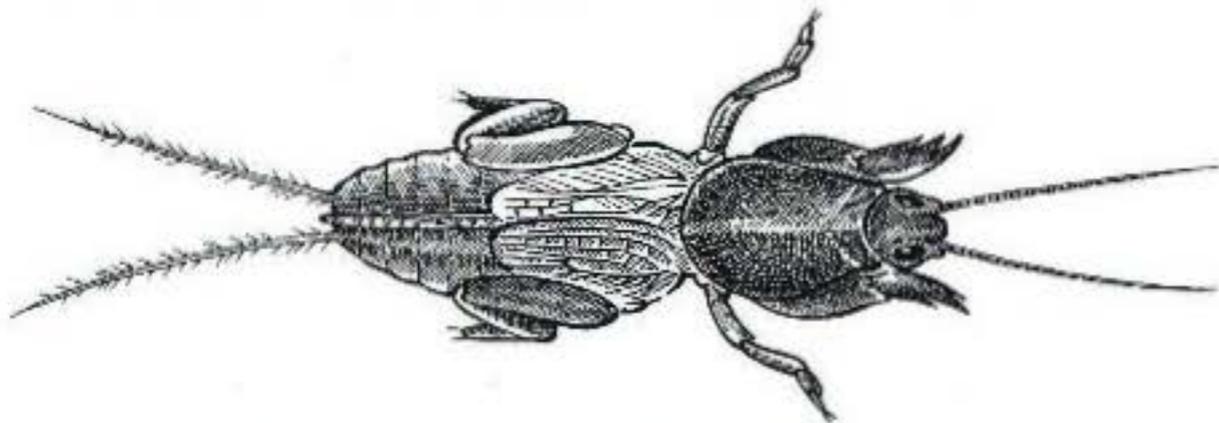
Sous la terre, voici la Courtilière, alias "Taupe-Grillon" qui cisaille froidement vos racines pour se frayer un chemin... Plus terrible encore : l'innommable "Ver blanc", fils blafard du Hanneton, qui grignote vos fondations jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Coté surface, les mauvais plaisants ne manquent pas non plus. Des tout petits mulots grignoteurs d'écorce jusqu'aux Chevreuils et aux gros Cerfs, la gamme est complète. Les derniers cités ne sont pas les moins dangereux : ils passent leur hiver à vous "abrutir", c'est à dire à brouter vos jeunes rameaux. Une fois, deux fois ça passe; mais au delà, ces déplaisantes pratiques ont pour effet →

12 pur et simple de vous faire passer de vie à trépas.

Et puis les maladies : vous avez sans doute remarqué en vous promenant dans les coupes ces jeunes arbres dont le feuillage paraît tout blanc, comme passé au pistolet à peinture. Le responsable en est l'Oïdium, un champignon microscopique transporté par le vent qui s'installe comme chez lui sur les feuilles fraîchement écloses et les dessèche à mort.

Là encore, plusieurs années d'Oïdium et le petit chêne risque fort de passer l'arbre à gauche⁽¹⁾.



Comment les Hêtres cherchent à tuer les Chênes.

UN DES PLUS IMPLACABLES ENNEMIS DU CHÊNE - l'Homme mis à part, bien entendu - c'est un autre arbre, en apparence sympathique et inoffensif, très commun dans les bois : je veux parler du Hêtre.

Le Hêtre et le Chêne sont des végétaux qui ont, concernant l'existence, des conceptions diamétralement opposées et qui, à cause de cela, se font une guerre sans merci. Moi-même j'ai eu, au cours de ma longue existence, maintes fois l'occasion de me battre avec des Hêtres et je le déclare sans honte : j'ai failli y perdre la vie à plusieurs reprises.

Mais j'y songe soudain : peut-être ne voyez-vous pas très clairement comment un Chêne et un Hêtre peuvent se livrer bataille? Bien sûr, pas question pour eux de s'envoyer de féroces coups de branches en plein tronc en criant des gros mots impossibles à répéter dans un journal bien élevé comme celui-ci! Pas du tout! C'est au contraire un duel feutré, silencieux, immobile, perfide, impitoyable et qui ne se remarque guère, sauf peut-être pour des passants très avertis.

Je vais vous expliquer dans un instant le dérou-

(1) Expression familièrement employée par les Chênes et dont le sens n'échappera à personne.

13 lement habituel de la bataille mais, auparavant, pour bien comprendre, un mot rapide sur les protagonistes.

Le Chêne tout d'abord. C'est un brave homme, un père tranquille poussant assez lentement et aimant par dessus tout dans la vie deux choses : boire (il lui faut toujours sous les pieds un terrain bien humide où il puisse aspirer des quantités considérables d'eau) et se prélasser au soleil. Ce n'est pas par caprice, n'allez pas croire! C'est par nécessité vitale... S'il pousse tant soit peu à l'ombre, le Chêne boude. Il devient neurasthénique, pousse à regret ou même pas du tout : c'est un méridional cet homme-là!

Remarquez autre chose qui en dit long sur son bon caractère : le Chêne ne garde pas tout le soleil pour lui : Son feuillage est si peu touffu, ses branches si peu nombreuses que toutes sortes d'herbes et de fleurettes peuvent vivre à son pied. Rien de plus aéré, rien de plus joyeusement ensoleillé qu'une forêt de chênes!

Le Hêtre à présent. C'est, je l'ai dit, tout le contraire du Chêne. Ainsi, pour pouvoir se développer durant les premières années de son existence, ce grincheux a besoin non pas de grand soleil mais de pénombre et d'humidité. S'il naît en pleine lumière, dans une coupe à blanc par exemple, le bougre se dessèche et meurt sans retard.

Par contre, s'il germe à l'ombre, c'est à dire le plus souvent à l'abri d'un arbre plus âgé que lui, alors c'est tout simplement magnifique : il trouve une atmosphère



bien imprégnée d'humidité comme il les aime et au dessus de sa tête tout un réseau plus ou moins compliqué de branches et de feuilles s'ingénie à lui épargner au maximum les rayons brûlants du soleil.

Dans ces conditions, le Hêtre démarre comme une flèche car, à l'inverse du Chêne - qui est d'un naturel plutôt limaçon - ce mauvais drôle pousse, lui, assez vite. Et bientôt, vous imaginez ce qui se passe : Année après année, lentement mais sûrement, le Hêtre sournois rattrape son retard. Bientôt il atteint les branches basses du Chêne puis il enfonce sa cime dans le feuillage du malheureux et très vite le traverse de part en part... Ça y est ! À moins d'un miracle le Chêne est perdu...

En effet, que va-t-il advenir ? Dès qu'il a dépassé le sommet de son infortuné protecteur, le Hêtre qui jusqu'alors, pressé qu'il était d'atteindre le ciel bleu, avait poussé tout en hauteur, droit comme une colonne, se met maintenant à étaler ses branches. Il prend ses aises, s'étire

dans toutes les directions. Or le feuillage du Hêtre - contrairement à celui du Chêne - est très dense, très serré. Les branches forment un fouillis implacable qui ne laisse pas filtrer la moindre gouttelette de soleil. Allez dans une forêt de Hêtres, si vous ne me croyez pas, et vous ne verrez au sol que des feuilles mortes à perte de vue. Pas une seule plante.

Tout se passe donc comme si le méchant arbre posait sur le chêne qu'il vient de dépasser - et auquel pourtant il doit la vie - un énorme couvercle noir...

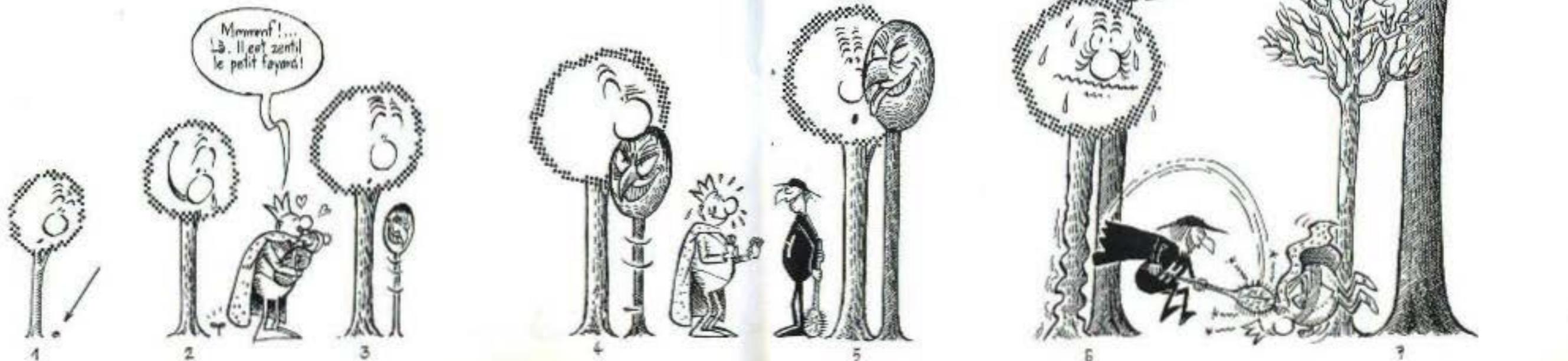
La suite, vous la devinez sans peine, chers petits amis... Privé de ce soleil qui est pour lui un besoin vital, le Chêne dépérit, ses feuilles s'étioilent, disparaissent ; il cesse de pousser, ses branches meurent les unes après les autres tandis qu'une multitude de parasites venus du Diable Vauvert se ruent sur sa carcasse pourrissante et le réduisent patiemment en poudre.

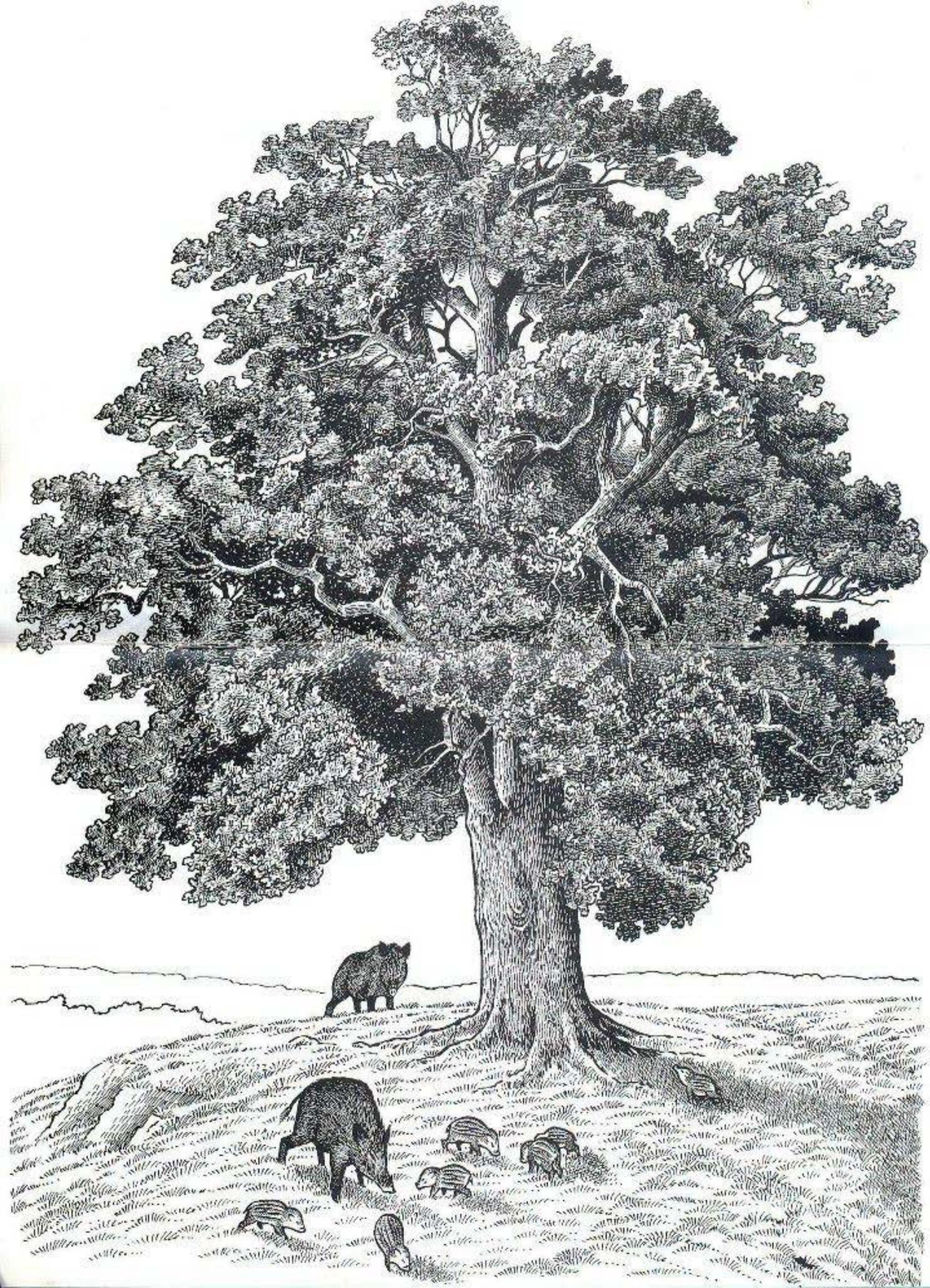
La voilà la soi-disant "Morale de la Na-



LA MORT DU CHÊNE, ÉTIOLÉ PAR LE TRAITRE FAYARD (TRAGÉDIE EN 7 ACTES)

1. Apportée par quelque rongeur : une faîne, le fruit piquant du Hêtre...
2. Sous l'ombre protectrice du Chêne, le petit Hêtre pousse...
- 3, 4, 5 ... pousse... pousse... pousse...
6. Le fayard étale largement son parapluie de branches. Et hop!...
- 7 ... Privé de soleil, le Chêne s'étiole et meurt.





LES DURS de la

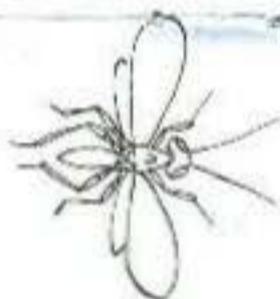
les cynips et leurs drôles de galles

LES CYNIPS sont des insectes minuscules, cousins germains des guêpes. La Hulotte vous en raconte en détails les aventures d'un Cynips très célèbre : le CYNIPS DE L'ÉGLANTIER (voir L.H. n°18)

Le Chêne étant beaucoup plus gros que l'Églantier, il a mis son point d'honneur - c'est normal - à héberger, non pas un seul Cynips, mais une quantité d'espèces différentes.

Chacun de ces freluquets pique les feuilles du Chêne à un endroit donné, provoquant ce que l'on appelle une "GALLE" (c'est à dire une excroissance de forme biscornue ressemblant à une pomme, un cœur, un bouton, un champignon, un artichaut, etc...). Evidemment, chaque cynips est spécialiste d'une galle donnée et il est interdit aux autres de copier.

À l'intérieur de la galle, se trouve l'œuf du Cynips. Sitôt né, le marmot commence à dévorer les murs de sa chambre jusqu'à ce qu'il soit devenu grand et fort comme sa mère. Alors, il perce un trou et s'envole.

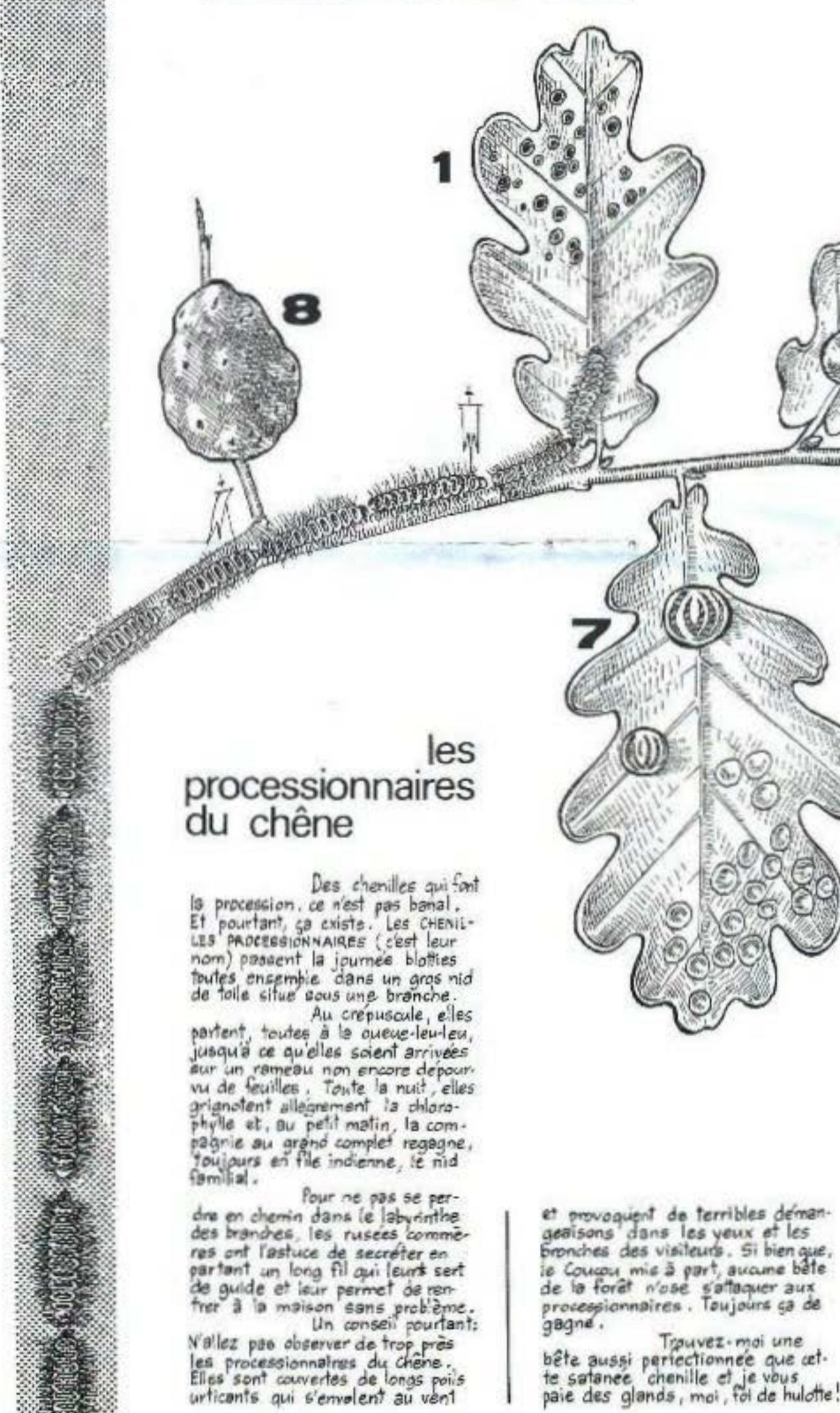


Voici, ci-dessous, 8 GALLES DIFFÉRENTES :

- 1** LA PETITE GALLE EN FORME DE BOUTON aplatie au centre, renflée sur les bords.
- 2** LA GROSSE POMME DU CHÊNE (20 mm de diamètre) d'abord verte puis plus ou moins rouge avec l'âge.
- 3** LA PETITE POMME DU CHÊNE (7 mm de diamètre maximum)
- 4** LA GALLE ARTICHAUT. Le Cynips a piqué un bourgeon qui s'est mis à grossir démesurément.
- 5** LA GALLE EN FORME DE CŒUR. C'est un Cynips qui trompe les "Confidances" et "Nous Deux".
- 6** LES GALLES - PASTILLES. Il en existe plusieurs variétés qui, toutes, tombent en automne.
- 7** LA GALLE-LAMPION, rayée rouge et blanc.
- 8** LA GALLE-CHAMPIGNON, un peu molle au toucher. C'est une H.L.M. à cynips peuvent subsister longtemps à l'état sec sur le rameau.

PAGE A LIRE AU GRAND AIR

et les processionnaires : elles font leurs mauvais coups au début du printemps. C'est le genre d'animal qui trompe énormément. LAISSEZ DANS LA NATURE : ne se pas bêtement à les détruire, sauf peut-être cette ignoble chenille dont



les processionnaires du chêne

Des chenilles qui font la procession, ce n'est pas banal. Et pourtant, ça existe. Les CHENILLES PROCESSIONNAIRES (c'est leur nom) passent la journée blotties toutes ensemble dans un gros nid de toile situé sous une branche.

Au crépuscule, elles partent, toutes à la queue-leu-leu, jusqu'à ce qu'elles soient arrivées sur un rameau non encore dépouillé de feuilles. Toute la nuit, elles grignotent allégrement la chlorophylle et, au petit matin, la compagnie au grand complet regagne, toujours en file indienne, le nid familial.

Pour ne pas se perdre en chemin dans le labyrinthe des branches, les rusées commères ont l'astuce de sécréter en partant un long fil qui leur sert de guide et leur permet de rentrer à la maison sans problème.

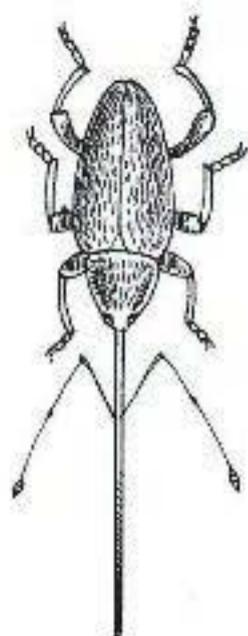
Un conseil pourtant : N'allez pas observer de trop près les processionnaires du Chêne. Elles sont couvertes de longs poils urticants qui s'envolent au vent

et provoquent de terribles démangeaisons dans les yeux et les bronches des visiteurs. Si bien que, le Coucou mis à part, aucune bête de la forêt n'ose s'attaquer aux processionnaires. Toujours ça de gagné.

Trouvez-moi une bête aussi processionnée que cette satanée chenille et je vous paie des glands, moi, foi de hulotte!

feuille

Toutes les galles figurant sur cette page sont visibles en automne sur les feuilles de chêne : amusez-vous à les reconnaître, c'est gratuit. Vous ne verrez pas les tordeuses. Le balanin éléphant est assez rare et de plus méfiez-vous : **TOUTES LES BETES QUE VOUS RENCONTREZ** et ne vous amusez pas. LA HULOTTE vous dira plus bas tout le mal qu'il faut en penser.



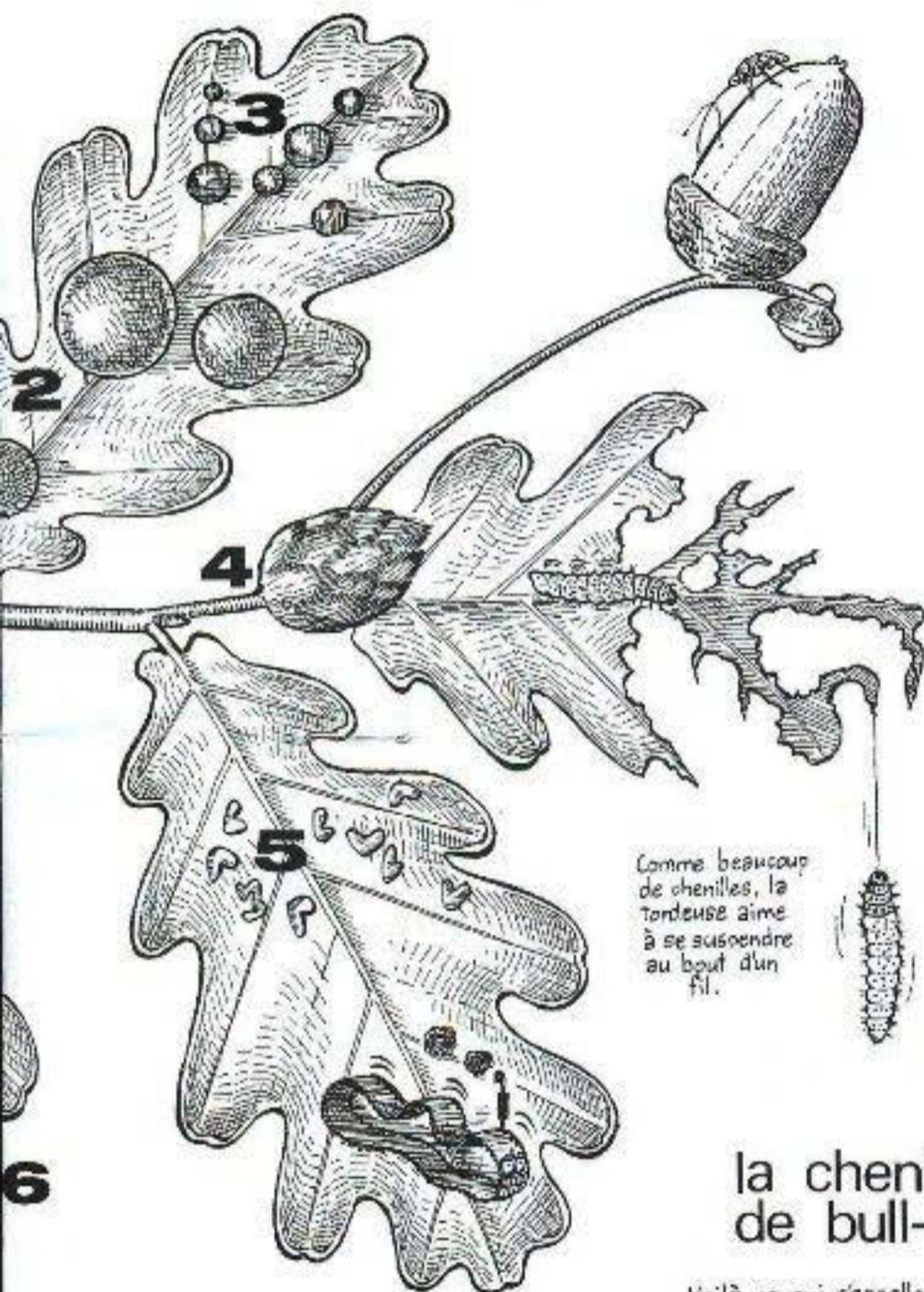
le balanin éléphant

ELEPHANT ? Sûrement pas par la taille (8 mm tout compris) mais, par contre, sur le plan longueur de la trompe.

Grâce au rostre en question, notre Balanin, s'inspirant des exploits de son compère le ROI DES NOISETTES (voir L.H. n°15) perce un trou dans un gland et y dépose son œuf.

La larve mange l'intérieur du fruit et lorsque ce dernier tombe, elle s'enfonce dans la terre pour se transformer en insecte parfait.

Secrès Balanins ! Décidément : tous les mêmes !



la tordeuse du chêne

Au sortir de l'œuf, la petite chenille de tordeuse se dirige vers le bourgeon le plus proche, s'y installe et se ronge de l'intérieur, provoquant des anomalies dans la pousse des rameaux. Ensuite, elle s'attaque aux feuilles.

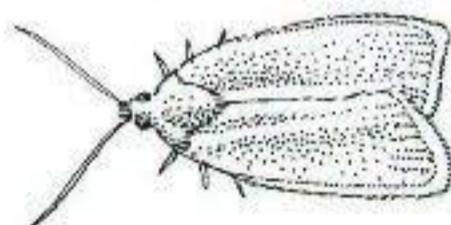
Tous les 2 ou 3 ans, régulièrement, on assiste à des invasions de tordeuses parfois énormes. Certains chênes peuvent en arriver à perdre la totalité de leurs feuilles ce qui perturbe gravement leur croissance.

Malheureusement, la Nature réagit avec rapidité : Elle dépêche sur place ses commandos anti-tordeuses composés pour l'essentiel d'oiseaux et d'insectes parasites qui pondent leurs œufs à l'intérieur du corps des chenilles. Alors, très vite, la population des tordeuses s'étioie et tout rentre dans l'ordre... jusqu'à la prochaine alerte.

Comme beaucoup de chenilles, la tordeuse aime à se suspendre au bout d'un fil.

la chenille de bull-dozer

Voilà ce qui s'appelle une espèce TRÈS DANGEREUSE : On a vu certains Bull-dozer adultes ravager à eux tout seuls des forêts entières en l'espace de quelques jours. A détruire sans pitié, ces bestioles !



LA TORDEUSE VERTE DU CHÊNE

DEVENU PAPILLON ADULTE, LA PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE A ENCORE 3 OU 4 JOURS A VIVRE. LE TEMPS DE PONDRE QUELQUES ŒUFS ET BOUN ! C'EST DÉJÀ L'HEURE DE TÉLÉPHONER AUX POMPES FUNÈRES ...



Nous disons donc : un ceruvel de 22mm X 22

Ça ira comme ça ?

En bois de chêne, maternellement ?



LE MULOT



DANS UN MOIS : DU NOUVEAU !

ture", mes pauvres petits — sniff! — enfants... Vous — sniff! aidez un bébé Hêtre à démarrer dans la vie — sniff! — à devenir une grande personne, et pour tout — sniff! — remerciement, il vous dépasse et vous tue...

(NOUS SOMMES OBLIGES D'INTERROMPRE UN MOMENT NOTRE RECIT CAR LE VIEUX CHÊNE, VISIBLEMENT TRÈS ÉMU, VIENT DE FONDRE EN LARMES... BIENTÔT, REPRENANT SON CALME, IL SE MOUCHE BRUYAMMENT ET POURSUIT SON HISTOIRE.)

Pour un pauvre Chêne comme moi qui se trouve agressé par un Hêtre et qui n'a pas les moyens d'extraire ses racines du sol et de s'enfuir à toutes jambes, le seul espoir c'est d'attendre qu'un garde forestier vienne et ordonne d'abattre l'intrus. Improbable, dites-vous? Heureusement non car il se trouve — Dieu merci! — que le Chêne est, sur le plan commercial, de bien meilleure qualité que le Hêtre. L'Homme a donc tout intérêt à se débarrasser tout de suite du Hêtre (dont il trouvera bien une utilisation, ne vous en faites pas!) afin de laisser au Chêne le temps de se développer...

... Sous-entendu : de se faire un bon gros tronc dans lequel on pourra découper moult planches de première qualité, vendables au prix fort!...

J'ai fort bien connu Louis XIV

Ainsi donc, moi, vieil arbre cheu et noueux, j'ai échappé au gel, à la dent des bêtes, aux maladies, à la foudre, aux incendies de forêt, aux attaques répétées des insectes et des champignons parasites... Sans parler du plus extraordinaire : à la hache des Hommes!

Ceux-ci, voyant mon allure, me protégèrent et me débarrassèrent de mes concurrents les plus agressifs : Hêtres bien entendu mais aussi les Chênes moins jolis que moi qui, à droite et à gauche, gênaient ma croissance.

C'est qu'ils avaient des vues sur moi, les Hommes. Ce qu'ils voulaient faire de mon bois? Je vous le donne en mille : un bateau à voiles!

N'oublions pas que je suis né il y a 312 ans, c'est à dire, attendez... 1974 moins 312... Quatre moins deux, deux ; sept moins un, six et je retiens huit... en 1662!... Je suis né en 1662! Louis XIV, La Fayette, Napoléon Bonaparte, la Révolution de 89, l'invention de la guillotine, la première tronçonneuse à pétrole, j'ai connu tout ça, moi! Je suis un vieux!...

(1) A certains détails particulièrement invraisemblables, on devine que cette prétendue interview de la Hulotte a été en fait inventée de toutes pièces.

Bref, passons... La grande affaire à l'époque, c'était la Marine à voiles : Pour faire un seul navire de ligne, il ne fallait pas moins de 2000 troncs de gros Chênes. C'est dire si nous étions recherchés et choyés!...

J'espérais qu'un petit curieux lèverait le doigt et me demanderait pourquoi, dans la Marine, on employait plutôt des troncs de Chênes que, mettons, des troncs de Hêtres, de Sapins ou d'Épicéas. Hélas! personne ne m'a posé cette question. Rassurez-vous : ce n'est pas cela qui va m'empêcher d'y répondre...

Eh bien, chers petits endormis, figurez-vous qu'en vieillissant le cœur du Chêne s'imprègne d'une substance brun rougeâtre, appelée "tanin", et qui a une particularité bien amusante : elle empêche le bois de pourrir.

Voilà pourquoi le Chêne est tellement utilisé pour tous les ouvrages susceptibles d'être à l'humidité et



NOTRE DOCUMENT : DES QU'IL A APPRIS MON EXISTENCE, LOULOU S'EST DÉPÊCHÉ DE VENIR ME RENDRE VISITE ...

de pourrir : les vaisseaux, les barques, les charpentes (certaines charpentes de châteaux-forts tiennent encore bravement le coup après 5 ou 6 siècles d'utilisation) les parquets, les tonneaux etc.

Avec le tanin extrait des écorces, on "tannait" aussi le cuir, afin toujours de le préserver de la pourriture

Et dire que, si ça tombe, il ne me reste plus que 1300 ans à vivre...

TOUT CELA FAISAIT que plus j'avancais en âge et en force, plus ma crainte grandissait de voir un jour arriver les hûcherons. Tous mes voisins de quelque importance avaient été abattus les uns après les autres. On leur avait tranché les branches et leurs cadavres mutilés étaient partis bien loin, traînés sans douceur par d'énormes tracteurs crachant la fumée par tous les orifices.

Pourquoi aurais-je échappé, moi, à ce sort terrible? La peur me tenaillait et je me faisais des feuilles blanches...⁽⁴⁾

Le jour où l'on dégaga autour de moi un large espace circulaire dans lequel furent installés quelques vilains bancs de jardin public, ce jour-là, je compris que j'étais sauvé. Et en effet, les forestiers m'avaient trouvé si beau, si large, si grand, en un mot : si exceptionnellement artistique qu'ils n'avaient pu se résoudre à m'abattre, malgré la cascade de "napoléons" que je représentais...

J'étais devenu "monument historique"! Kif-kif le Château de Versailles (lequel, soit dit entre parenthèses, n'était pas encore terminé le jour de ma naissance)... Les badauds se déplaçaient de fort loin pour venir me siffler leur admiration sous les branches. Et de s'extasier! Et de m'évaluer! Et de me donner un prix, comme ça, à vue de nez!

(4) Un détail qui en dit long sur la véracité du récit! (Note du traducteur)

joli coup de filet : *de l'Ardenne 31.11.74*

LE GANG DES VOLEURS DE GLANDS a été arrêté au grand complet, mardi dans la nuit, par la Brigade de Répression forestière. On reconnaît de gauche à droite les 3 principaux inculpés : Dédé-le-Cerf, Lulu-le-Chevrot et Nestor-les-Defenses, sanglier de son état qui a infligé de lourdes pertes aux agents de la Force Publique chargés de son arrestation. Leurs complices ont également tous été appréhendés : le Geai, le Ramier, l'Écureuil, le Lézard, le Loir, le Campagnol ainsi qu'un certain Jojo-la-Trompette, un Balanin éphémère que les policiers ont pris en flagrant délit de vol avec effraction.

(N.B. : Les individus à gauche et à droite ne font pas partie de la bande. Ce sont les gendarmes chargés de l'enquête.)



Et de supputer mon âge : " Il a bien 600 ans, hein, papa?..."²⁹

600 ans ! Tss! tss! Comme ils y vont, ces mêmes!.. Ne nous emballons pas : Je n'ai encore que 312 ans. Certes - qui sait? - si les maladies, les champignons et les insectes continuent à me laisser en paix, peut-être parviendrai-je à un âge canonique comme ces vénérables chênes danois, vieux respectivement de 800, 1 400 et ... 1 600 ans!

Oui, oui! N'en faites pas une syncope : j'ai bien dit 1 600 ans! L'ancêtre en question alignait déjà 400 bougies sur son gâteau d'anniversaire le jour où Charlemagne songeait seulement à se faire couronner Empereur-à-la-barbe-fleurie...

Mais ne rêvons pas trop... L'espérance de vie d'un Chêne abandonné à son sort ne dépasse en principe guère les 400 ans, justement. Au delà, et souvent même bien avant, ce sont les petits et les grands malheurs de la vieillesse : la sève qui, ne pouvant plus monter jusqu'aux

hautes branches, provoque ce que l'on nomme une "descente de cime" : Au dessus de la masse du feuillage, les rameaux dénudés pointent vers le ciel comme autant de bayonnettes sinistres. Puis votre affaiblissement s'accroît progressivement : ce sont vos extrémités qui se dessèchent ; les insectes qui vous envahissent peu à peu ; la vermine qui s'infiltré sous votre écorce, ronge votre bois, vous affaiblit encore ; et les champignons qui s'insinuent dans vos blessures, accélérant votre pourrissement...

Et pour finir : la Mort! Brrr... Quelle misère! Arrêtez de me poser des questions, vous allez me flanquer le cafard!

UNE PARTIE TRÈS IMPORTANTE de l'eau arrivant des racines s'évapore par les trous minuscules de la feuille : **L'ARBRE TRANSPIRE**, tel le petit C'N sous le soleil de juillet.

On a calculé qu'un grand chêne de campagne évapore environ 110 000 litres d'eau entre le mois d'avril et le mois de septembre.

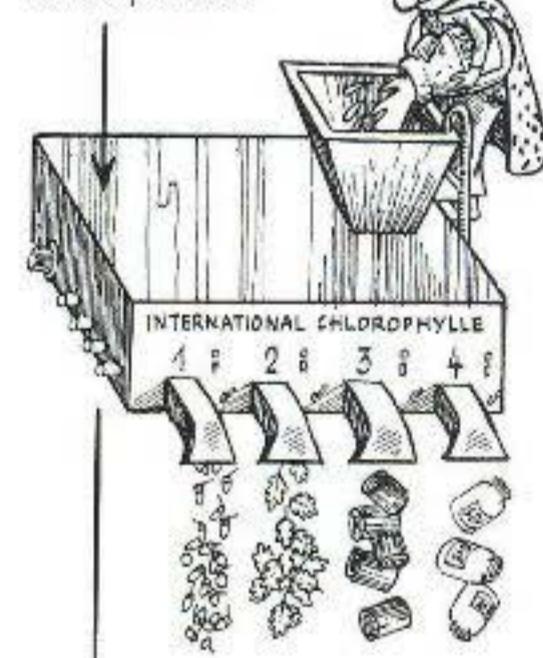


8 **ET VOILA LA SEVE SUCREE** QUI REDESCEND, chargée de substances nourricières. Elle prend un autre chemin qu'à l'aller : cette fois, c'est dans l'étroit corridor situé entre l'écorce et l'aubier qu'elle circule.

9 **LA SEVE EST UTILISEE** A TOUS LES ETAGES DE L'ARBRE pour la fabrication

- des glands
- des feuilles
- du bois nouveau

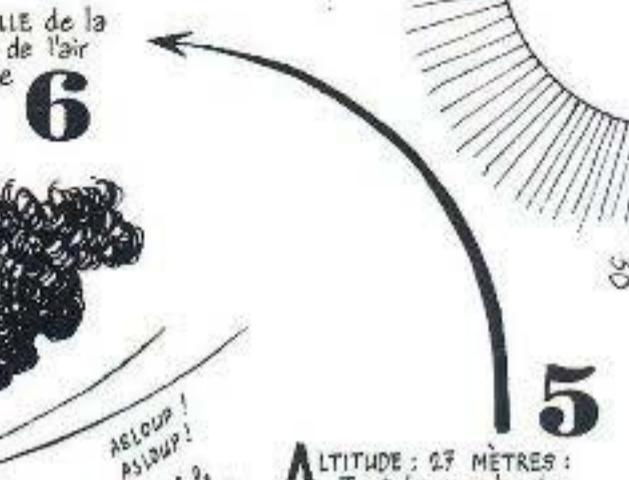
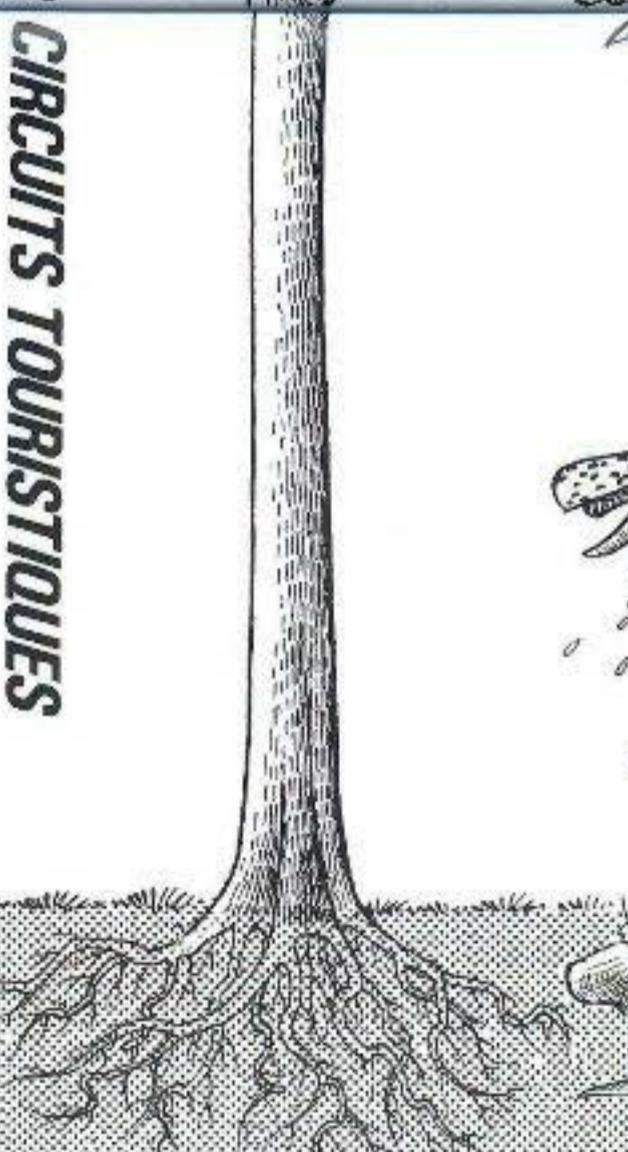
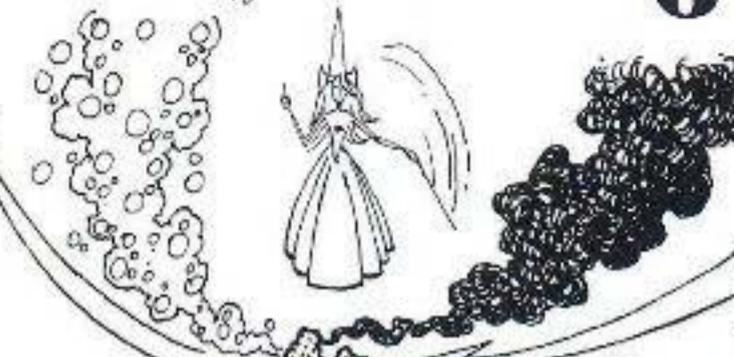
Le surplus est emmagasiné dans les réserves, notamment dans les racines. Il servira au redémarrage des feuilles l'année prochaine.



MESDAMES ET MESSIEURS, LA VISITE EST TERMINEE. Vous n'avez plus qu'à suivre le guide, s'il vous plaît...

10 aujourd'hui :

SOUS L'EFFET DES RAYONS DU SOLEIL, LA CHLOROPHYLLE de la feuille TRANSFORME L'EAU et le gaz carbonique de l'air EN SEVE SUCREE. En même temps, elle rejette de l'oxygène dans l'air.



5 **ALTITUDE : 27 MÈTRES :** Tout le monde descend ! Essayez, vous autres, de monter 200 litres d'eau à 27 mètres de hauteur !

4 **L'EAU SE DISPERSÉ** DANS TOUTES LES BRANCHES. Nous allons la suivre jusqu'à la plus haute feuille du chêne.

3 **L'EAU MONTE TOUJOURS.** Un chêne adulte en pompe 200 litres par jour qui grimpent - si le temps est très favorable - à la vitesse record de 7 mètres à l'heure.

2 **L'EAU MONTE A TRAVERS** LE TRONC dans la partie appelée AUBIER (entre le cœur et l'écorce). L'aubier contient des centaines de minuscules canalisations en bois très visibles sur une souche fraîchement coupée (voir p. 32).

1 **S**ELON UN PROCESSUS ENCORE MYSTERIEUX LES RACINES POMPENT L'EAU contenue dans le sol.

Le chêne a besoin d'un sol humide (ce qui n'est pas le cas de tous les arbres).

LES CIRCUITS TOURISTIQUES DE «LA HULOTTE»

DEPART de la visite

EXCURSION A TRAVERS LE CHENE

UN ROND DE PLUS TOUS LES DOUZE MOIS

32
S I PARMI VOUS il en reste encore un qui ne sache toujours pas comment on compte l'âge d'un arbre qu'il se dénonce tout de suite!... Mais, suis-je bête, vous êtes tous au courant : il suffit vous le savez, d'examiner un tronc, fraîchement coupé si possible - ou, mieux encore sa souche - et de compter soigneusement les cercles clairs se détachant sur le fond sombre : Autant de cercles, autant d'années de vie, c'est tout simple.

Ceci dit, c'est tout de même bien étonnant cette histoire. Pour quelle raison se dessine-t-il ainsi chaque année un petit cercle supplémentaire venant s'ajouter à ceux des années précédentes? Pour permettre aux petits C.F.N de savoir un jour son âge et de satisfaire leur curiosité bien connue sans risquer la méningite? Ouais... C'est peut-être un peu mince comme explication.

Pour en savoir plus, regardons ensemble une souche de chêne, dénichée dans une coupe récente et examinons-en les différentes parties en partant du bord.

l'écorce

Son travail est de protéger l'arbre contre tous les évènements de la vie (chocs, dégâts des bêtes de la forêt, des insectes etc...) mais aussi du froid et du chaud. Son rôle ressemble fort à celui de la peau pour un être humain.

l'assise cambiale

C'est la zone très mince située juste entre l'écorce et le bois proprement dit. L'assise cambiale est d'une importance extrême car c'est elle qui fabrique le bois de l'année.

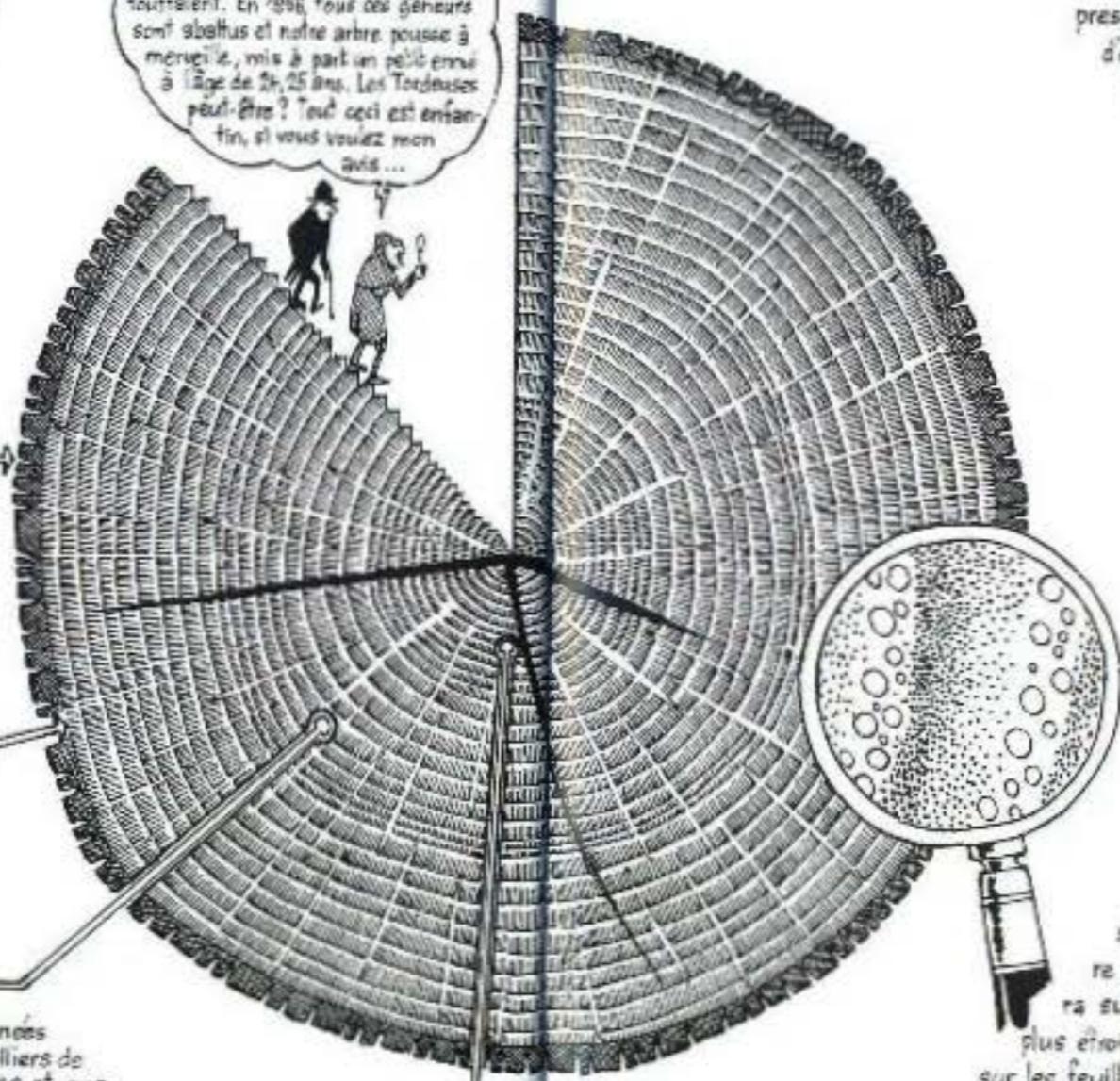
l'aubier

C'est le bois fabriqué par l'assise cambiale lors des années précédentes. La sève circule de bas en haut à travers les milliers de "veines" verticales qui ont été sectionnées par la tronçonneuse et que l'on peut apercevoir à l'œil nu sur la souche. (voir à droite la loupe)

le bois de cœur

Au bout d'un certain temps, le centre du tronc de chêne devient rougeâtre. C'est le tanin qui bouche les veines (voir p 17). Du coup, la sève ne peut plus circuler. Le bois de cœur est fort solide et, de plus, il est résistant à la pourriture ce qui lui confère une très grande valeur.

Mon cher Watson
ma conviction est faite :
Voilà un chêne qui a terriblement souffert jusqu'à l'âge de 16 ans : Je présume que ses voisins le torturaient. En 1956, tous ses gêneurs sont abattus et notre arbre pousse à merveille, mis à part un petit emme à l'âge de 24, 25 ans. Les Tordueuses peut-être? Tout ceci est enfantin, si vous voulez mon avis...



l'explication des cercles de bois

33
AU TOUT DEBUT DU PRINTEMPS, la sève recommence à circuler dans les "veines" de l'arbre, c'est à dire dans les innombrables petits canaux que vous pouvez très facilement apercevoir à l'œil nu sur la souche.

Dès qu'elle est approvisionnée en sève, l'assise cambiale se met à fabriquer dare-dare du bois, un bois que l'on appelle "bois de printemps". Il est de couleur claire et contient de très GROS CANAUX. En effet, ce qui presse au début du printemps, c'est d'acheminer au plus vite d'énormes quantités d'eau depuis les profondeurs de la terre jusqu'aux feuilles. Par la suite, au fur et à mesure que l'année s'avance, les besoins en eau diminuent. Les veines que continue à fabriquer l'assise cambiale diminuent elles aussi de diamètre et se font moins nombreuses. C'est logique. Si bien que le bois paraît plus SERRE, plus SOMBRE : c'est ce que l'on appelle le "bois d'été" ou parfois : "bois d'automne".

Résumons : chaque année, le tronc du chêne augmente d'une couche claire (bois de printemps) et d'une couche sombre (bois d'été). Il suffit donc de compter les couches claires (ou les couches sombres, c'est pareil) pour déterminer l'âge de l'arbre.

Mais ce n'est pas tout : Si le chêne a eu des malheurs, s'il a poussé sur du mauvais ter-

un livre d'histoire à l'intérieur du tronc

rain, ou bien s'il a été un moment gêné par des voisins qui lui faisaient de l'ombre, ou encore s'il a eu affaire à de terribles invasions de chenilles, eh bien tout se verra sur la souche : les cercles annuels se feront plus serrés, plus étroits. Si au contraire l'arbre est en bonne santé - du soleil sur les feuilles, beaucoup d'eau sous les pieds - si un forestier de ses amis ordonne d'abattre ses encombrants voisins, on verra alors de larges cernes bien nourris succéder sans transition aux cercles rachitiques des années de vaches maigres.

Mettez en présence une belle souche de chêne bien fraîche et le génial détective Sherlock Holmes, vous ne tarderez à voir ce dernier vous raconter par le menu toutes les mésaventures du chêne durant les 90 années précédentes... C'est cela, la science!

La Hulotte N° 22 27^{ème} édition, 2^{ème} Semestre 2006. Dépôt légal : Septembre 1974.

France - Adresse : La Hulotte 08240 Boult aux Bois Téléphone : 03 24 30 01 30
adresse sur la toile : www.lahulotte.fr

Suisse - s'adresser à : Librairie «le Pied du Jura», Pré des Cuilles, case 11,
Tel. 024/453 11 49 - CH 1323 Rommagnât

Autres Pays : Consulter La Hulotte.

Éditions PAYSERAGE S.A.S. au capital de 80 000 €. Directeur de la publication : Christine D'ÉON

RCS B 379 635 120 Charleville Mézières ISSN 0137 - 2154

Imprimerie FÉLIX 08400 VOULZIERS

DRELIN-DRELIN-DRELIN !

AVISSE !
LA POPULATION
EST INFORMÉE DES
FAITS SUIVANTS :

PREMIÈREMENT : En raison de la hausse vertigineuse
du prix du papier et l'inflation galopante du timbre-
-poste, LA HULOTTE est forcée, manu- militari, d'aug-
-menter son prix de vente qui passe désormais à 2 F.

DEUXIÈME :
Pour les raisons sus-dites,
l'abonnement à LA HULOTTE
passe à 20F pour 10
numéros.

(Prière d'adresser les éventuelles protestations
à qui de droit.)

TROISIÈME : liste des
numéros disponibles à l'ancien
prix (1,50 F) :

- no 7 - SPECIAL-ARBRES
- no 14 - SPECIAL CHAMPIGNONS
- no 18 - (fouque, loutre)
- no 19 - (grenouilles, mésange
à longue queue)
- no 20 - SPECIAL OISEAUX DU
BORD DE LA ROUTE
- no 24 - SPECIAL-MARE

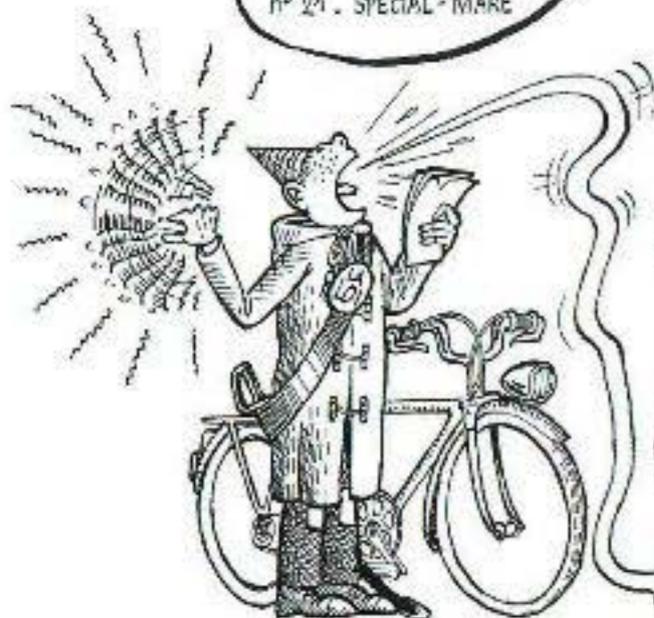
QUATRIÈME : liste des numéros
réédités disponibles au prix actuel
(2 F) :

- no 8 - SPECIAL-OISEAUX
- no 9 - "Votez la hulotte"
- no 10 - SPECIAL NICHIRS
- no 11 - (fouine, pic épeiche)
- no 12 - (effraie, chat sauvage)
- no 13 - (libellule, martinet)
- no 15 - (lièvre, baladin des noixettes)
- no 16 - (pie, camp de l'églantier,
oreillard)
- no 17 - (moyen-duc, animaux
protégés)

CINQUIÈME : Les personnes désirant
vendre LA HULOTTE autour d'eux sont
priées de se faire connaître auprès de
M. Gérard ALARD, école du Plateau,
08 VILLERS-SEMEUSE

SIXIÈME : les personnes désirant créer
un CLUB PROTECTION DE LA NATURE (CPN) sont
priées d'écrire à M. Yves LAMBERT, Ecole de
Gaulier, 08200 FLOING.

SEPTIÈME : Tout le monde aux abris !
Voilà les mulots !



REGLE DU JEU DE L'OIE DU GLAND DE LA HULOTTE

DU RIFIFI DANS
LA BASSE-COUR :
LE TORCHON BRÛLE
ENTRE LA HULOTTE
ET LES OIES ...



LE JEU DE L'OIE DU GLAND, on y joue comme à n'importe
quel Jeu de l'Oie mais AVEC UN SEUL DÉ. C'est un jeu
qui raconte l'histoire d'un simple gland à partir du
jour où il tombe de l'arbre jusqu'au jour où, devenu un
vieux Chêne, il meurt de vieillesse. Ce qui est très rare,
figurez-vous!

Entretemps, il lui arrive des PETTTES MISERES qui
le retardent de 1 ou plusieurs tours selon la gravité des a-
-microches et aussi, hélas! de très GROS MALHEURS : il meurt
et doit alors retourner au départ pour recommencer à zéro!

Dans la Nature, sachez-le, un seul gland sur des
milliers parvient à germer et, sur des centaines d'arbres
qui ont réussi à pousser, très très peu parviendront un
jour à l'âge adulte...

Dans son JEU DE L'OIE, par égard envers les petits
CPN, la hulotte ne s'est pas montrée aussi cruelle que la
Nature. Parfois même elle a triché, la vilaine! Grâce à el-
-le, au lieu de mourir on passera simplement un tour ou on
reculera de quelques cases. Tout ce qu'on doit faire est
expliqué ci-après CASE PAR CASE.

Pour gagner, il faut arriver FILE à la case 63.
Si on a fait trop de points, on recule d'autant de cases
qu'il y avait de points supplémentaires.

Lorsque, par hasard, tous les joueurs doivent en
même temps passer un ou plusieurs tours, on ANNULE TOUS LES
RETARDS et on continue comme si de rien n'était.

Le gagnant du Jeu de l'Oie gagne une entrée gra-
-tuite pour la forêt de chênes de son choix (Venir chercher
le billet au siège du Journal).

tournez la page →

- 1** Vous tombez de l'arbre.
- 2** Vous tombez dans une flaque d'eau, sur le bord du chemin et vous y pourrissez. RETOURNEZ AU DEPART.
- 3** Un Geai vous enfila dans son jabot et vous emporte dans sa réserve EN CASE 11.
- 4** Vous êtes dans un coin tranquille. Aucun méchant ne s'intéresse à vous. Allez germer EN CASE 18.
- 5** Un Ecureuil vous emporte à pleine gueule dans sa réserve EN CASE 11.
- 6** Un Mulet des bois vous mange sur place. RETOURNEZ AU DEPART.
- 7** Un Sanglier de passage vous enterre sans le vouloir avec son groin. Vous avez de la chance, il aurait tout aussi bien pu vous manger !...
- 8** Un régiment de Pigeons ramiers fait halte dans votre forêt. L'un de ces goujats vous enfila dans son jabot et vous a-vale séance tenante. RETOURNEZ AU DEPART.
- 9** La harde des Cerfs est de passage dans le secteur. Un petit faon vous trouve à son goût et vous croque. RETOURNEZ AU DEPART.
- 10** Le Balanin éléphant, cousin germain du Balanin des noisettes, pond un œuf dans un de vos cotylédons. Vous serez mangé par son asticot. RETOURNEZ AU DEPART.
- 11** Vous êtes dans la réserve du Geai ou de l'Ecureuil. Avant de connaître votre sort, passez un tour.
- 12** Votre kidnappeur a choisi comme grenier à glands un vieux nid haut perché dans les branches. Même s'il ne revient pas vous manger, vous ne pourrez jamais germer. RETOURNEZ EN CASE 11.
- 13** Le voleur vous a caché dans une fente d'arbre. Vous ne pourrez pas germer. RETOURNEZ EN CASE 11.
- 14** Le Geai vous dissimule sous les feuilles mortes, vous retrouve... et vous mange. RETOURNEZ EN CASE 11.
- 15** L'Ecureuil vous cache sous une vieille bâche laissée par les bûcherons et vous y oublie. Hélas, pas moyen de germer ! RETOURNEZ EN CASE 11.
- 16** En fouillant du groin sous la neige, un vieux solitaire vous retrouve et vous croque sans vous dire merci. RETOURNEZ EN CASE 11.
- 17** Le Geai vous cache sous les feuilles mortes et puis, comme il est terriblement fêlé en l'air, il vous oublie. Chic alors : vous germez !
- 18** Vous êtes devenu un SEMIS. C'est à dire un tout petit Chêne haut comme trois pommes avec seulement deux ou trois feuilles vert-tendre.
- 19** Dans les Ardennes, il y a souvent de fortes gelées tardives ; rien de tel pour tuer un semis nouveau-né. RETOURNEZ AU DEPART.
- 20** Un promeneur du dimanche vous marche dessus avec ses godillots. Vous vous en relèverez mais il faudra du temps. PASSEZ 2 TOURS.
- 21** Un Campagnol rongé votre écorce bien tendre. Normalement, vous devriez en mourir mais, par faveur spéciale de LA HULLOTTE, vous RETOURNEZ seulement EN CASE 11.
- 22** Vous avez germé comme un Chef mais hélas ! vous vous trouvez encore sous votre "mère", un Chêne énorme qui vous cache une partie du soleil. ATTENDEZ DE FAIRE 6 et courez à la case 28.
- 23** Revoilà ces maudits Cerfs ! L'un de ces malotrus broute toutes vos feuilles. Vous devriez mourir mais RETOURNEZ seulement EN CASE 11.
- 24** Le Geai vous a déposé dans une friche et les ronces qui poussent plus vite que vous ont tendance à vous étouffer. PASSEZ 1 TOUR en attendant de les rattraper.
- 25** L'Oïdium vous attaque. C'est un champignon microscopique qui couvre vos feuilles d'un feutrage blanc semblable à du plâtre. Cette maladie vous retarde de DEUX TOURS.
- 26** Le Chêne pédonculé aime les sols humides et cette année, la sécheresse est terrible. PASSEZ 3 TOURS en attendant la pluie.
- 27** Un garnement en méraude vous coupe en deux, histoire d'essayer le canif tout neuf qu'on vient de lui offrir pour sa fête. Maudissez la bêtise humaine et RETOURNEZ AU DEPART.
- 28** Afin de favoriser la croissance des jeunes semis, le Gardé ordonne d'abattre votre mère. Vous voilà orphelin... et sauvé du même coup ! Ce qui fait que vous ne savez pas s'il faut rire ou pleurer.
- 29** 5 ans ont passé. Vous faites 60 cm de haut et avec tous vos copains, les Chênes de votre âge, vous formez ce que l'on appelle un FOURRÉ.
- 30** Les Chevreuils maintenant ! En hiver, ils vous "abrutissent" c'est à dire qu'ils broutent vos rameaux. Encore un retard dont on se serait bien passé... PASSEZ 2 TOURS.
- 31** Vous fêtez votre 10^{ème} anniversaire et vous atteignez maintenant 2 m de hauteur. Plus grand que le plus grand des bûcherons de la forêt ! Vu votre taille, on vous appelle désormais en langage forestier une "GAULE" et, avec vos collègues, vous formez le "GAULIS".
- 32** Vos voisins poussent plus vite que vous et vous font de l'ombre. ATTENDEZ DE FAIRE 6 et allez en CASE 36.
- 33** Le temps passe et on ne voit pas les enfants grandir. Ah la la ! Vous avez 15 ans et faites 5 m de haut. Vous n'êtes plus une "gaule" mais une "PERCHE". Toutes nos félicitations !
- 34** A 20 ans, votre écorce cesse d'être bien lisse : elle attrape des petites crevasses dans le sens de la longueur. Que voulez-vous : ce sont les rides !
- 35** L'ouvrier forestier passe dans le perchis pour éliminer toutes les perches mal formées. Il vous trouve l'air tordu et vous tranche d'un coup de serpe bien ajusté. RETOURNEZ AU DEPART.

- 36** L'ouvrier forestier passe dans le perchis pour éliminer toutes les perches mal formées. Il vous trouve très beau, très droit, la mine resplendissante et tout et tout. Il vous garde et coupe plusieurs de vos voisins qui vous gênaient. JOUEZ 2 FOIS.
- 37** Vous êtes un Chêne de campagne âgé de 40 ans, bien branchu, bien éclairé. Cette année, pour la première fois, vos rameaux se couvrent de glands. Les Chênes de futaie, eux, ne sont pas si précoces...
- 38** Les débardeurs sortent du bois de la coupe voisine et un tracteur érafle votre écorce. Comme vous êtes costaud, ce n'est pas très grave mais PASSEZ tout de même 2 TOURS.
- 39** Et les années passent... vous avez déjà la quarantaine. Vous êtes toujours une "perche" mais vous faites désormais partie du "HAUT-PERCHIS". 20 m de haut : hé hé ! Ce n'est pas si mal...
- 40** 50 ans, 25 m de haut. Vu votre diamètre (30 cm) vous n'êtes plus appelé "perche" mais "MODERNE". Vous faites partie de la "FUTAIE".
- 41** Horreur ! Quelles sont ces chenilles qui rongent par milliers vos feuilles ? Ce sont les PROCESSIONAIRES DU CHENE. Les dégâts de ces indésirables freinent terriblement votre croissance. PASSEZ 3 TOURS ET ALLEZ VITE EN CASE 45.
- 42** Un couple d'amoureux transis grave un cœur sur votre tronc. C'est certainement très poétique mais, en attendant, ces deux nigauds devraient savoir que de telles sottises font du tort aux arbres. Conseillez-leur de s'abonner d'urgence à la Hulotte et PASSEZ 1 TOUR.
- 43** Vous êtes un Chêne de futaie et vous atteignez l'âge de 60 ans. Miracle : pour la première fois de votre vie vous avez des glands ! Les chênes de campagne, eux, font des petits beaucoup plus tôt.
- 44** Aie, aie, aie ! Cette année, une énorme invasion de TORDEUSES DU CHENE : toutes vos feuilles et tous vos bourgeons sont dévorés. Comme les chenilles ont aussi bouloché vos fleurs, vous n'aurez pas non plus de glands. PASSEZ 4 TOURS et allez en case 45.
- 45** Un moyen de lutter contre les invasions de chenilles c'est d'aider les Mésanges à nicher. Le CRN du coin installe une vingtaine de nichoirs dans les environs. Qu'est-ce qu'on dit aux petits amis ?...
- 46** Aujourd'hui : martelage... les gardes forestières passent dans la futaie et marquent les arbres à abattre. Ils ne vous trouvent pas très chouette et vous condamnent à mort. ALLEZ EN CASE 47 vous faire exécuter.
- 47** Conformément à la sentence des gardes forestiers, suite au martelage de la case 46, les bûcherons vous passent à la tronçonneuse. RETOURNEZ AU DEPART.
- 48** Le lierre escalade votre tronc. Cela vous chatouille un peu mais vous savez que ce n'est pas très grave.
- 49** Une seule allumette... Un mégot mal éteint... Un tesson de bouteille faisait office de loupe... et voilà la forêt qui prend feu comme une torche. Vous brûlez vif avec des milliers de vos frères. RETOURNEZ AU DEPART.
- 50** Au cours d'une battue aux sangliers, vous écotez d'une balle perdue en plein tronc. Lamentez-vous car non seulement vous n'aurez droit à aucune médaille, mais encore la blessure ainsi créée favorisera l'entrée des champignons parasites et des insectes. PASSEZ 1 TOUR.
- 51** Vu vos 75 ans, votre hauteur (30 m) et votre diamètre respectable (40 cm) les forestiers cessent de vous appeler "moderne" et vous donnent maintenant le nom d'"ANCIEN". C'est un titre très envié, vous savez...
- 52** Vous avez maintenant 100 ans et ni "l'Ardennois" ni "l'Union" ne sont déplacés pour faire une photo. Consolés-vous tant bien que mal en apprenant que vous ne serez plus désormais considéré comme "ancien" mais comme "vieille écorce". Ça remonte le moral, des nouvelles comme ça !...
- 53** Quel est votre âge ? 130... 140... 150 ans ? Personne ne sait plus. Ceux qui vous ont vu naître sont morts depuis belle lurette. Vous pourriez encore vivre facilement un siècle mais hélas ! vous représentez un gros sac de billets de banque et on vous coupe sans vous demander votre avis. RETOURNEZ AU DEPART.
- 54** Au milieu de la pâture, vous donnez de l'ombre aux bestiaux et personne ne songe à vous abattre. On peut dire que vous êtes verni !
- 55** Vous êtes très très très vieux : 300 ans. Peut-être beaucoup plus. Personne ne peut le dire. Vous êtes devenu un CHENE HISTORIQUE très célèbre et on afflue des quatre coins du canton pour vous admirer. Apprêtez-vous à mourir de vieillesse et à gagner la partie.
- 56** Ma parole, vous devenez chauve ! Toute votre cime est dénuée, sans feuilles : c'est la sève qui, cette année pour la première fois, n'a pas pu alimenter vos branches supérieures. Vous faites une "DESCENTE DE CIME", cher ami. Consultez votre gériatologue.
- 57** À mesure que vous vieillissez, vous êtes de plus en plus faible. Les insectes semblent le savoir car ils vous attaquent en grand nombre. La larve du CAPRICORNE en particulier se creuse d'énormes galeries dans votre bois.
- 58** Appâtés par les larves d'insectes, le PIC EPEICHE et le PIC NOIR creusent des trous un peu partout dans votre tronc et vos branches. Votre dernière heure approche...
- 59** Badaboum ! La foudre vous tombe dessus et vous ouvre en deux comme à la guerre. Inutile de vous dire que votre compte est bon. RETOURNEZ AU DEPART.
- 60** Dans toutes vos blessures, vos trous, vos éraflures, s'installent des champignons qui accélèrent la décomposition de votre bois. Votre état empire.
- 61** Petite consolation d'agonisant : Dans une de vos branches creusées s'est installée une HULOTTE. Or les Hulottes sont très copines avec les chênes car elles s'attaquent sans un sou de pitié aux petits Mulots mangeurs de glands. Avec elle, vous pouvez mourir sur vos deux oreilles : votre progéniture est sûre de germer !
- 62** La pourriture gagne du terrain : elle a envahi tout votre tronc. Bien entendu, vous n'avez plus aucune feuille... Les médecins appelé en renfort à votre chevet se montrent extrêmement pessimistes.

63 Et voilà ... Vous êtes MORT DE VIEILLESSE ... Un jour ou l'autre, la tempête vous abattra et les insectes, puis les bactéries, transformeront votre carcasse en terreau de forêt. Avec eux, rien de perdu ...

Comme vous avez tout de même tenu le coup pendant plusieurs centaines d'années et que vous avez échappé à d'innombrables dangers, je vous annonce une bonne nouvelle : VOUS AVEZ GAGNÉ !

Ce numéro raconte les aventures d'un chêne bien de chez nous. Pour en savourer tous les détails, il est recommandé d'aller le lire sous le chêne le plus proche de son lieu de résidence. Bien assis contre le tronc, on ne tardera pas en effet à voir arriver le Geai, le Sanglier, le Loir, l'Ecureuil, le Cynips, le Campagnol, le Gland, le Hêtre, le Louis-quatorze, le Balanin éléphant, le Garde forestier et bon nombre d'autres héros de l'histoire.

Au cas où ces messieurs se feraient attendre, on fera bien d'emporter avec soi un copain et un dé, accessoires grâce auxquels on pourra jouer au *grand Jeu de l'Oie du Gland* et passer agréablement le temps, tout en s'instruisant.

SAUVE-TOI VITE,
LA HULOTTE !

LES MULOTS ARRIVENT !

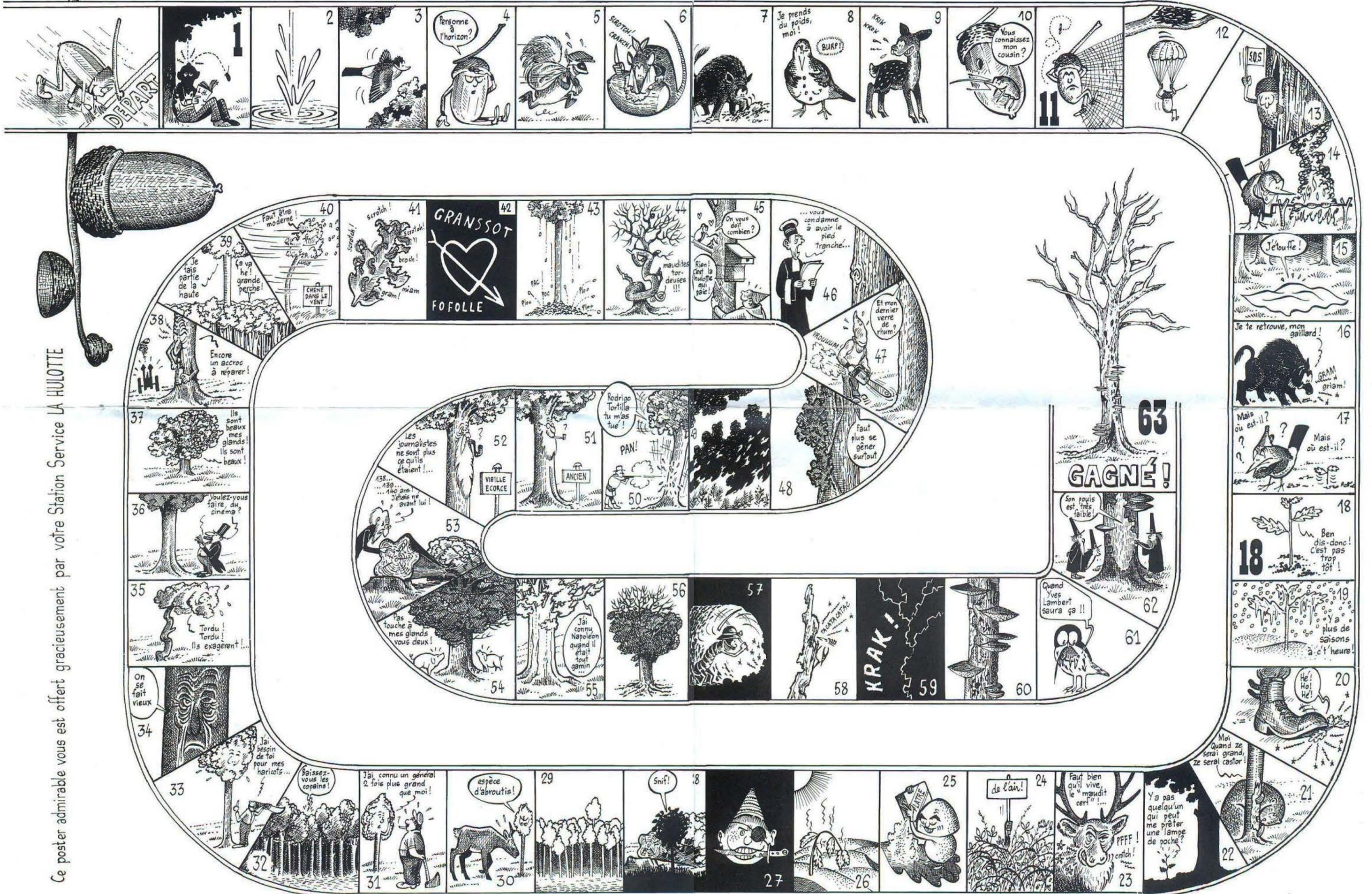


QUELS SONT CES TRISTES SIRES, animés semble-t-il des pires intentions ? La Hulotte doit-elle vraiment numéroter ses rémiges et rédiger ses dernières volontés ? D'où viennent donc ces mulots et que veulent-ils exactement ?

VOUS LE SAUREZ BIENTOT en lisant le prochain numéro de votre grand magazine à sensation : "LA HULOTTE".

Le Jeu de l'Oie du GLAND

Ce poster admirable vous est offert gracieusement par votre Station Service LA HULOTTE



1 Je fais partie de la haute (à va he! grande perche!

2 Faut être moderne

3 Personne à l'horizon?

4 SROOT! CRACK!

5 Je prends du poids, moi!

6 BURP!

7 Vous connaissez mon cousin?

8 KRUK KRUK

9

10

11

12 SOS

13

14

15 J'étouffe!

16 Je te retrouve, mon gaillard!

17 Mais où est-il? Mais où est-il?

18 Ben dis-donc! C'est pas trop tôt!

19 Ya plus de saisons à c't'heure!

20 He! He!

21

22

23 Ya pas quelqu'un qui peut me prêter une lampe de poche?

24 de l'ain!

25

26

27

28 Snif!

29 espèce d'abroutis!

30

31 J'ai connu un général 2 fois plus grand que moi!

32

33

34 On se fait vieux

35 Tordu! Tordu! Ils exagèrent!

36 Voulez-vous faire du cinéma?

37 Ils sont beaux mes glands! Ils sont beaux!

38 Encore un accroc à réparer!

39

40

41

42 GRANSOT

43

44 maudites tor-deuses!!!

45 Rien! C'est la hulotte qui paie!

46 On vous voit combien?

47 Et mon dernier verre de rhum!

48

49

50

51

52

53

54

55 J'ai connu Napoléon quand il était tout gamin

56

57

58

59

60

61

62

63

GAGNÉ!